



**MASTER D'ÉTUDES DE
GENRE**

**ANNÉE UNIVERSITAIRE
2024-2025**

**Département d'études
de genre**

2, rue de la Liberté

Saint-Denis (93)

Métro Saint-Denis

Université Ligne 13

Bâtiment B

3ème étage, salle B342

01 49 40 68 13

Image : Aubrey Beardsley

PRÉSENTATION DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES DE GENRE

Le département d'études de genre de Paris 8 offre une formation en études de genre et de sexualité en Master 1, Master 2 et en doctorat. Le département est interdisciplinaire : les recherches et enseignements regroupent aussi bien les arts, littératures et études culturelles que les sciences humaines et sociales (histoire, société, anthropologie, politique, etc.).

Il prolonge le « Centre d'études féminines » qui a été fondé à Paris 8 (site de Vincennes) en 1974 par Hélène Cixous. La filière « Études féminines » proposait alors un DEA et un Doctorat d'études féminines. En 2014, le « Centre d'études féminines et d'études de genre », a fêté ses quarante années de vie.

En 2015 a été créé le Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité (LEGS), une Unité Mixte de Recherche (UMR), auquel est rattachée une partie des enseignant·es chercheur·ses du département d'études de genre.

Certain·es enseignant·es chercheur·ses titulaires du département d'études de genre sont désormais également rattaché·es à d'autres laboratoires de recherche au sein de Paris 8 : le CEMTI (Centres d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation) et Scènes du Monde, Création, Savoirs critiques (EA1573).

Pour de plus amples informations :

Le Master : <https://genre.univ-paris8.fr/>
<https://www.univ-paris8.fr/-Master-Etudes-sur-le-genre-639->

Le LEGS (UMR 8238) : <http://legs.cnrs.fr>

Le CEMTI : <https://cemti.univ-paris8.fr/>

Scènes du Monde, Création, Savoirs critiques : <https://scenes-monde.univ-paris8.fr/>

L'UFR Textes & Sociétés : <http://www.ufr-textes-et-societes.univ-paris8.fr>

PRÉSENTATION DU MASTER D'ÉTUDES DE GENRE

Le master d'études de genre de Paris 8 est une formation inter- et pluridisciplinaire.

On y propose d'analyser la construction ou l'inscription des identités, des différences et des hiérarchies de sexe et de sexualité, mais aussi les modes de transgression, de déstabilisation ou d'abolition des dominations dans les sociétés, les cultures, les institutions, les discours et les textes. La question des rapports sociaux de sexe affecte toutes les pratiques sociales et traverse tous les champs de pensée. Les études de genre cherchent donc à favoriser les démarches transversales et transdisciplinaires, à la mesure de leur objet.

Le master d'études de genre a aussi une perspective internationale. Le déploiement transnational des recherches dans ce domaine tient à la nécessité politique et théorique de penser l'articulation entre spécificités culturelles et constructions de genre, entre politiques nationales ou coloniales et politiques des sexes. Les nouvelles configurations culturelles et la nouvelle dynamique des relations entre les sexes engendrées par les situations postcoloniales donnent à la réflexion sur les rapports de genre dans ce contexte une urgence et une actualité particulières.

La formation délivrée au sein du master ouvre, notamment, aux concours de recrutement de la fonction publique (enseignement, bibliothèques, concours administratifs), au doctorat (en particulier celui d'études de genre de Paris 8, sous réserve de l'obtention de la mention Très Bien au mémoire de M2).

Pour tout renseignement sur l'articulation entre master et doctorat, il convient de s'adresser au secrétariat du département d'études de genre et de s'informer auprès des enseignant·es qui disposent d'une habilitation à encadrer des recherches (professeur·es des universités ou directeur·ices de recherche CNRS).

Le master d'études de genre peut aussi déboucher sur les métiers de la recherche, des droits des femmes, de l'action humanitaire et sociale (associations et ONG nationales et internationales), de l'administration (administration territoriale, chargé·e d'études, de projet ou de mission), des relations internationales, de la culture, du journalisme et de la communication.

Les contacts du Master :

Valérie DUBOIS – Responsable administrative du master
valerie.dubois@univ-paris8.fr

Flavia BUJOR – Responsable du master
flavia.bujor@univ-paris8.fr

Mehdi DERFOUFI – Relations internationales et mobilité étudiante
mderfoufi@tausendaugen.com

Hélène MARQUIÉ – Responsable du département
helene.marquie@univ-paris8.fr

Hélène NICOLAS – Stages, handicap et Campus France
helene.nicolas35@gmail.com

CONDITIONS D'ACCÈS AU MASTER

Master 1

- être titulaire au moins d'une licence (soit 180 ECTS) dans un champ compatible avec celui du diplôme de master ou dans le même domaine ;
OU effectuer une validation des acquis professionnels et personnels (VAPP) : accès sans avoir le diplôme requis compte tenu des études, des acquis personnels et des expériences professionnelles (informations et contact ici : <http://www.fp.univ-paris8.fr/-validation-acquis-paris8->).
OU valider des études supérieures accomplies, notamment à l'étranger (prérequis : niveau de langue française correspondant au DALF niveau B2).

Master 2

- Pour les étudiant·es de Master 1 en études de genre : le droit d'accès en M2 est automatique en cas d'obtention du Master 1 d'études de genre de Paris 8. La procédure AJAC (passage en M2 si la moitié des ECTS de M1 obtenue) est possible, à condition d'avoir soutenu le mémoire de M1.
- Pour les autres candidat·es – n'ayant pas fait de Master 1 d'études de genre à Paris 8 –, l'entrée en M2 est possible avec un M1 (6 EC minimum et un mémoire préparatoire. Mention « Assez bien » requise au minimum)
OU avec une maîtrise ancien régime
OU par VAPP.

Les étudiant·es extérieur·es doivent soumettre un projet de recherche, un CV et une lettre de motivation.

CANDIDATER

Le dossier de candidature doit être téléchargé et déposé sur la page d'accueil du site de l'université Paris 8 pour les Master 2 : <http://www.univ-paris8.fr/> (onglet Admission). Pour les Master 1, il faut suivre la procédure nationale sur la **plateforme MonMaster**.

Les candidatures se font exclusivement en ligne. Renseignez-vous auprès du secrétariat à partir de février 2025.

Les pièces requises sont :

- Pièce d'identité
- Vos diplômes à partir du baccalauréat (inclus)
- Le DALF B2 pour les non-francophones
- Une lettre de motivation (une page résumant 1. votre parcours, 2. votre intérêt pour le master)
- Un CV (mettant en valeur ce qui est en lien avec le master d'études de genre, par exemple les cours suivis en genre, les emplois liés à cette thématique, les engagements associatifs/militants, etc.)
- Un projet de recherche de 5 pages (voir ci-dessous)

Présentation du projet de recherche :

- Titre provisoire
- L'encadrant·e que vous envisagez pour votre recherche (voir la liste des directeur·ices de mémoire possibles dans cette brochure)
- En quelques lignes, une accroche (par exemple raconter comment vous en êtes venu·e à envisager tel ou tel sujet, faire le lien avec l'actualité, etc.)
- Votre sujet/thème et votre objet de recherche. En sciences humaines et sociales, expliciter le fait social que vous souhaitez étudier en délimitant l'époque, le lieu, la population, etc. En arts, lettres, philosophie et études culturelles, préciser et justifier le corpus étudié (œuvres, auteur·ices). Soyez précis·e et expliquez l'intérêt/l'originalité de ce sujet et de cet objet d'étude (une page environ)
- Mettez en évidence les questions qui se dégagent de votre thème, en détaillant votre problématique (quelques lignes ou plus)
- Précisez le cadre théorique dans lequel vous souhaitez vous inscrire : ouvrages et/ou auteur·ices de référence. Vous devez montrer que votre projet apportera quelque chose de nouveau aux études déjà effectuées sur le sujet (deux ou trois pages)
- Présentez votre terrain si vous en avez un et le dispositif d'investigation que vous envisagez (une page) ; en arts, lettres, philosophie et études culturelles, expliquez la méthode que vous adopterez.
- Bibliographie

Vous pouvez vous référer aux sites de conseil sur la rédaction de projets de recherche de master : vous y trouverez de bons conseils !

Principaux critères d'évaluation du projet de recherche :

- Originalité / intérêt du projet
- Ce projet peut trouver sa place dans notre master et être encadré par un·e enseignant·e-chercheur·se de notre équipe pédagogique en lien avec son domaine de spécialité.
- Objet d'étude bien précisé et recherche réalisable dans le temps imparti
- Bonne maîtrise des auteur·ices important·es sur le sujet
- L'étudiant·e a un parcours cohérent (formation universitaire et / ou expérience professionnelle et associative) qui lui permettra de mener à bien son projet et qui est en adéquation avec celui-ci.
- Écriture et présentation du projet correctes

CANDIDATER DANS LE CADRE DE CAMPUS FRANCE

Les étudiant·es des pays suivants doivent passer par la procédure « Études en France » de Campus France :

Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo Brazzaville, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, États-Unis, Gabon, Guinée, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Koweït, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mexique, Pérou, République du Congo Démocratique, Russie, Sénégal, Singapour, Taïwan, Togo, Tunisie, Turquie et Vietnam.

<https://www.campusfrance.org/fr/procedure-etudes-en-France>

Vous devez passer un entretien préalable avec le service de Campus France qui vérifie l'ensemble de votre dossier, votre motivation et vos compétences linguistiques.

Il vous faudra fournir les pièces administratives demandées par Campus France (dont une attestation de notes et de diplômes avec traduction certifiée).

Vous devrez fournir ensuite les pièces suivantes :

- Lettre de motivation (une page résumant 1. votre parcours, 2. votre intérêt pour le master)
- CV (mettre en valeur ce qui est en lien avec le master d'études de genre, par exemple les cours suivis en genre, les emplois liés à cette thématique, les engagements associatifs et / ou militants, etc.)
- Un projet de recherche (voir les conseils ci-dessus)

Il faudra envoyer ces trois pièces à Hélène Nicolas : helene.nicolas35@gmail.com

Votre candidature sera alors évaluée par notre équipe : nous vous répondrons dès que nous aurons statué.

LA FORMATION

La formation s'organise en UE et EC, qui permettent de valider des crédits (ECTS).

ANNÉE	ECTS
Master 1	
UE 1 Méthodologie et langue : 2 EC	10
UE 2 Initiation théorique : 2 EC	10
UE 3 Études approfondies : 2 EC	10
UE 4 Mémoire de M1	25
UE 5 EC libre : 1 EC	5
TOTAL :	60

Master 2	
UE 6 études approfondies : 3 EC (dont 1 EC libre possible)	15
UE 7 Spécialisation et professionnalisation : 2 EC (dont 1 EC libre possible) ou un stage	10
UE 8 mémoire de M2	35
TOTAL :	60

Total ECTS de la formation : 120

EC : les Éléments Constitutifs sont les enseignements proposés (cours, séminaires, ...).

UE : Les Unités d'Enseignements sont composées d'un ou plusieurs EC.

ECTS : *European Credit Transfer System* ou système européen d'évaluation des enseignements suivis.

Pour information : un EC = 5 ECTS. Le mémoire équivaut à 25 ECTS en M1, et 35 ECTS en M2.

EC libre : enseignement choisi **prioritairement parmi notre offre de formation** ou dans une autre formation de Paris 8 (éventuellement dans d'autres universités avec l'accord de l'encadrant·e du mémoire, sous réserve que le cours ait le même nombre d'heures et qu'aucune offre présente à Paris 8 ne s'en rapproche). Voir la liste des cours mutualisés et EC libres suggérés dans la brochure.

Coefficients :

Chaque UE est affectée du coefficient 1, sauf le mémoire de M1 (coefficient 3) et le mémoire de M2 (coefficient 3). Autrement dit, le mémoire de Master 1 compte pour un peu moins de la moitié de la note finale, et le mémoire de Master 2 compte pour un peu plus que la moitié de la note finale.

Le Master 1 est composé de 7 enseignements (EC) et de la rédaction d'un mémoire.

Le Master 2 est composé :

soit de 3 enseignements, d'un stage et de la rédaction d'un mémoire

soit de 5 enseignements et de la rédaction d'un mémoire.

Les dates de rendu des mémoires pour l'année en cours (2024-2025 sont les suivantes) :

- **Master 1 (une seule session) : Lundi 2 juin 2025**
- **Master 2 (1^{ère} session) : Lundi 16 juin 2025**
- **Master 2 (2^{ème} session) : Vendredi 29 août 2025**

LE MASTER 1

La première année est consacrée à l'acquisition des bases théoriques et méthodologiques.

IMPORTANT : une fois votre inscription administrative effectuée auprès de l'Université, vous devez effectuer votre inscription pédagogique en début d'année auprès du secrétariat du master pour chacun des cours que vous souhaitez suivre.

- Vous devez valider 5 UE en M1
- Un cours validé en M1 ne peut pas être repris en M2

UE1 Initiation théorique

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) dans la liste des enseignements d'initiation théorique (voir *infra*).

Les EC d'Initiation théorique présentent l'état des lieux des questions dans le domaine théorique des études de genre, des rapports sociaux de sexe, des sexualités, de la construction sociale et des représentations culturelles et des discours sur les différences sexuelles à travers les disciplines. Ils initient les étudiant·es à l'histoire de la constitution de ce champ épistémologique, et aux problématiques, textes, concepts et idiomes fondamentaux qui jalonnent la recherche dans ce domaine. Il est conseillé de choisir un séminaire d'initiation théorique inscrit dans le champ disciplinaire de son mémoire (arts, lettres, études culturelles, anthropologie, histoire, philosophie).

UE2 Études approfondies

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) dans la liste des EC d'études approfondies (voir *infra*).

Ces enseignements sont choisis en fonction des intérêts de recherche et professionnels de l'étudiant·e, en concertation avec leur directeur·ice de recherche et en cohérence avec le travail mené pour leur mémoire.

UE3 Méthodologie et Langue

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) :

- un des séminaires de méthodologie de la recherche (en arts, lettres, études culturelles ou en sociologie, anthropologie, sciences politiques)
- un des cours de langue.

Cette UE initie les étudiant·es à la pratique de la recherche dans leurs différentes spécialités et chaque masté·rant·e doit acquérir ou renforcer une compétence linguistique. À cette fin, iel est tenu·e de suivre un cours de langue soit dans le Centre de Langues de Paris 8 (<https://www.univ-paris8.fr/Centre-de-langues>), soit parmi les cours de langue mutualisés avec le département d'études de genre.

À noter : Il est impératif pour les étudiant·es non-francophones dont le français oral et/ou écrit serait faible de suivre un cours de mise à niveau de leur choix (voir la formation proposée par le département de Français Langue étrangère : <http://www.ufr-sepf.univ-paris8.fr/?-Com-Fle->).

UE4 Mémoire de Master 1

Le cœur de la formation repose sur la rédaction de deux mémoires, généralement sur le même objet de recherche : le mémoire « préparatoire » de M1 et le mémoire définitif de M2.

Vous devez contacter l'encadrant·e qui vous a été signalé·e par la commission d'admission dès l'inscription en M1 afin de préciser ensemble un sujet de recherche, qui fera l'objet du mémoire de M1. Celui-ci sera approfondi, prolongé et éventuellement reformulé à l'issue de la première année, pour définir l'objet du mémoire de M2. **Vous devez demander conseil à votre directeur·ice pour le choix des différents enseignements à suivre selon les besoins de la recherche envisagée.**

À l'issue de la première année (M1), vous présentez votre mémoire de M1, qui comporte une cinquantaine de pages. Le jury comprend deux membres, qui rédigeront un rapport. **Il n'y a pas de soutenance en M1, ni de deuxième session** (tous les mémoires doivent être rendus en juin). Un guide du mémoire est communiqué en début d'année.

UE5 EC Libre

Vous devez choisir un enseignement (1EC), soit dans notre offre de cours (incluant la liste des cours mutualisés et des EC libres suggérés, voir liste *infra*), soit à l'extérieur du master d'études de genre, dans l'Université Paris 8. Dans le cas où cela s'avérerait absolument nécessaire, il est aussi possible de valider un enseignement dans d'autres universités (sous réserve de l'acceptation des enseignant·es concerné·es et du secrétariat).

L'EC libre vise à renforcer les compétences disciplinaires des étudiant·es. Par exemple, si vous faites un mémoire sur genre et musique vous pourriez choisir un enseignement (EC) en musicologie dans la liste des cours mutualisés avec les autres départements de Paris 8.

Attention : vous ne pouvez choisir qu'un seul EC libre pour l'ensemble de l'année.

LE MASTER 2

Le Master 2 vise l'approfondissement des connaissances et de la recherche.

IMPORTANT : les inscriptions pédagogiques (IP) sont impérativement à faire en début d'année.

Vous devez valider 3 UE en M2.

UE6 Études approfondies

Vous devez choisir trois enseignements (3EC) dans la liste des cours dispensés en études approfondies (voir liste *infra*). Sur ces trois EC, il est possible de choisir un EC libre.

Les EC libres sont pris **en priorité dans l'offre de formation du master d'études de genre**, mais aussi parmi les cours d'autres formations de Paris 8 (voir la liste des cours mutualisés et des EC libres suggérés dans cette brochure) ou éventuellement, en cas de nécessité, extérieures à Paris 8, avec l'accord des responsables du master pour les cours dans ce cas de figure. Vous devez vous rapprocher du secrétariat afin de vérifier que le transfert de la note obtenue dans cet enseignement sera bien possible.

UE7 Spécialisation et professionnalisation (stage ou 2EC)

Vous devez choisir de faire un stage en lien avec les études de genre ou prendre deux enseignements de votre choix (2EC).

- Dans ce dernier cas, vous devez prendre un cours (1EC) dans l'offre de formation du master d'études de genre et un EC libre (dans notre formation, dans d'autres formations à Paris 8, ou en cas de nécessité, ailleurs).
- Si vous choisissez le stage, celui-ci peut se dérouler en France ou à l'étranger et être de durée variable. Le stage est susceptible de se dérouler au semestre 3 ou au semestre 4 de la formation ; il doit être encadré par un·e tuteur·ice de stage, et sera validé par un rapport de stage. Sa soutenance est intégrée à celle du mémoire de M2.
Les normes pour le rapport de stage ainsi que pour les soutenances du mémoire et du stage sont décrites dans le guide du mémoire, communiqué en début d'année.

En cas de stage, le secrétariat du master fournit les conventions de stage qui doivent être signées en 3 exemplaires (à faire signer impérativement avant le début du stage par la·le tuteur·ice de stage, la·le directeur·ice de recherche et la·le responsable des stages).

Pour plus de renseignements sur les stages, contactez le SCUIO de Paris 8 :

<http://www.paris8.interfaces-competences.com/>

Service Commun Universitaire d'Information, d'Orientation et d'aide à l'insertion professionnelle, Bâtiment A, salle 347 - Mél. : scuio@univ-paris8.fr

Tél : 01 49 40 67 14/ 67 15/67 17

Lundi et vendredi : 9h 30 - 12h 30

Mardi : 9h30-12h30 et 14h-18h

Mercredi et jeudi : 9h30-12h30 et 14h-17h

Responsable des stages : Hélène Nicolas (helene.nicolas35@gmail.com)

UE8 Mémoire de M2

Le mémoire de M2 comporte environ 100 pages, et se situe la plupart du temps dans la continuité du mémoire de M1.

Le jury de soutenance comprend généralement 3 membres. Deux sessions de soutenance sont prévues pour les mémoires de M1 : en juin et en septembre pour les mémoires de M2. Les dates exactes de rendu des mémoires seront communiquées au cours de l'année.

Les mémoires soutenus sont archivés au sein du département. Les mémoires obtenant une note de 16 et plus peuvent faire l'objet d'un dépôt à la Bibliothèque universitaire de Paris 8.

VALIDATION DES ENSEIGNEMENTS

Les EC sont validés selon le système des crédits utilisés à l'échelle européenne dits ECTS (*European Credit Transfer System* : système européen d'évaluation des enseignements suivis).

- Un EC = 5 ECTS.
- Chaque UE est au coefficient 1.
- Le mémoire de M1 équivaut à 25 ECTS (coefficient 3).
- Le mémoire de M2 équivaut à 35 ECTS (coefficient 3).

Pour que l'ensemble de votre parcours soit validé, vous devez obtenir une note égale ou supérieure à la moyenne pondérée des notes obtenues pour le mémoire et dans les EC. Vous devez totaliser 120 ECTS.

Conditions de délivrance du diplôme de master

Le jury vérifie que vous avez suivi les enseignements requis et fourni le travail demandé dans ce cadre (obtention de 120 ECTS). La note obtenue dans chaque UE doit être égale ou supérieure à la moyenne pondérée des notes obtenues dans les EC correspondant à une UE. Le diplôme est délivré après soutenance du mémoire (M2).

La note finale doit être égale ou supérieure à la moyenne. La mention (Assez bien, Bien ou Très Bien) est attribuée en prenant en compte toutes les notes obtenues.

Conditions de délivrance du diplôme de maîtrise

À l'issue du M1, un diplôme correspondant à l'ancienne maîtrise peut être délivré sur demande uniquement et en cas d'absence de M2.

Vous devez obtenir 60 ECTS et avoir présenté un mémoire d'une cinquantaine de pages évalué par le jury. Vous devez obtenir une note égale ou supérieure à la moyenne des notes obtenues aux EC. Le mémoire lui-même doit recevoir une note égale ou supérieure à la moyenne pour que l'ensemble donne lieu à la délivrance d'un diplôme.

Modalités de contrôle des connaissances

Contrôle continu ou contrôle final selon les séminaires (EC).

Les travaux demandés varient selon les EC (dossiers, enquêtes analytiques, analyse de textes et documents, traitement problématique d'une question, recherche-crédation...).

AMÉNAGEMENT DES ÉTUDES

Dans le cadre normal des études, l'assiduité aux séminaires est obligatoire. Selon votre statut, certains aménagements des études sont possibles.

- Le statut **d'étudiant·e salarié·e** permet d'être dispensé·e d'assiduité à certains séminaires pendant les heures de travail de l'étudiant·e (attestation, voir « Démarches à suivre ») et de bénéficier d'aménagements pour le contrôle des connaissances. Il vous revient de récupérer les séminaires non suivis.

Le statut d'étudiant·e salarié·e est accordé aux étudiant·es inscrit·es dans le master d'études de genre qui en font la demande au début de chaque semestre. La demande ne peut être faite en cours de semestre. Pour en bénéficier, il faut justifier d'un emploi d'au moins 15 heures hebdomadaires tout au long d'un semestre.

Au début de chaque semestre, vous faites établir une attestation d'étudiant·e salarié·e auprès du secrétariat du département en fournissant une copie du justificatif qui mentionne le temps du contrat, la durée hebdomadaire et l'organisation de l'emploi salarié (contrat de travail, fiches de paie, etc.). Une fois l'attestation établie, toujours en début de semestre, il faut entrer en contact avec chacun·e des enseignant·es pour se signaler comme étudiant·e salarié·e.

- Des **raisons médicales**, des **situations particulières** notamment de **handicap**, d'**engagement associatif** (voir « Charte de l'étudiant·e engagé·e ») ou **sportif·ve de haut niveau** (voir « Charte de l'étudiant·e sportif·ve de haut niveau »), peuvent donner lieu à un aménagement du contrôle continu au sein de la formation.

Au début de chaque semestre, vous faites établir une attestation d'« étudiant·e présentant un handicap », « étudiant·es engagé·es » ou « étudiant·es sportif·ves de haut niveau » auprès du secrétariat du centre en fournissant une copie du justificatif qui mentionne :

- un handicap,
- un engagement associatif fort (de 39h minimum réparties sur 5 mois),
- une activité sportive de haut niveau.

Validation des séminaires dans le cadre des aménagements prévus

Quel que soit votre statut, ces aménagements vous permettent d'être dispensé·e du contrôle continu. Vous ne validez les séminaires concernés que par un examen final. La présence aux examens de fin de semestre reste obligatoire. Pour les séminaires ne se validant pas par un examen final, l'enseignant·e déterminera un mode alternatif de validation (dossier, mini-mémoire, etc.). Un séminaire suivi avec assiduité sera validé dans les conditions habituelles.

Il ne peut pas y avoir de dispense totale des cours, et il n'existe pas d'enseignement à distance pour notre master. Tous les séminaires du master d'études de genre sont concernés, selon les modalités décidées avec les enseignant·es concerné·es, à l'exception des cours de méthodologie et de ceux dépendant des départements de langues.

Vous disposez d'un délai de 4 semaines à compter de la date du début des cours pour demander les aménagements sous les conditions énoncées. Ce délai ne peut être prolongé.

MOBILITÉS INTERNATIONALES

Les recherches en études de genre ont vocation à traverser les frontières.

Le département d'études de genre s'efforce de donner une dimension internationale à l'encadrement scientifique du master et du doctorat en invitant des chercheur·ses de renom international à participer aux activités de recherches et d'enseignement de ces formations.

Nous vous incitons à partir un semestre à l'étranger. Vous devez pour cela postuler généralement dès le premier semestre de Master 1.

Veillez contacter le **Service des Relations et de la Coopération Internationales (SERCI)** pour vous renseigner sur toutes les possibilités, pour postuler et pour préparer votre voyage. Des réunions d'information sont également organisées par le SERCI chaque année pour répondre à l'ensemble de vos questions.

Filomena Fazio – +33(0) 1 49 40 65 36
Chargée de mobilité d'études et de stage Erasmus +
Bâtiment A – Bureau A2.214
filomena.fazio@univ-paris8.fr
outgoing@univ-paris8.fr

Ludovic Maillard – +33(0) 1 49 40 64 12
Mobilité sortante hors Europe
Bâtiment A - Bureau A2.216
ludovic.maillard@univ-paris8.fr

Waël Ben Abdallah – +33(0) 1 49 40 71 29
Mobilité internationale Erasmus+ et des stages
Bâtiment A - Bureau A2.216
wael.ben-abdallah@univ-paris8.fr

Céline Butelle - +33(0) 1 49 40 70 68
Chargée de la mobilité étudiante entrante
Bâtiment A - Bureau A2.218
incoming@univ-paris8.fr

Erasmus+

Avec Erasmus +, les étudiant·es des 27 pays membres de l'UE (à quoi s'ajoutent les 3 de l'AELE – Islande, Liechtenstein, Norvège – ainsi que la Turquie) peuvent effectuer une partie de leurs études dans un autre établissement européen pour une durée de 3 mois minimum à un an maximum. Les études effectuées hors de France, sans que des droits d'inscription supplémentaires soient exigés par l'université partenaire, sont reconnues et comptabilisées grâce au système ECTS (*European Credit Transfer System*).

L'étudiant·e candidat·e à un séjour Erasmus+ peut demander une bourse communautaire ou une bourse de mobilité attribuée par l'université. Il est conseillé d'organiser votre séjour au moins un an à l'avance. Pour tout renseignement, consulter le site internet de Paris 8 où figurent les universités partenaires (<http://www.univ-paris8.fr/-Universites-partenaires->). Pour tout projet de mobilité à l'étranger, vous pouvez contacter **Mehdi Derfoufi** au sein du département d'études de genre, ainsi que le SERCI.

Des accords de mobilité étudiante ont été signés avec les institutions suivantes

Pour les départs Erasmus+ en Master (accords propres au département d'études de genre)

Allemagne

- Accord avec la Humboldt Universität de Berlin

Finlande

- Accord avec l'université de Turun Yliopisto

Italie

- Accord avec l'université de Turin
- Accord avec l'université de Roma 3

Pologne

- Accord avec l'université de Wroclaw

Pour les départs Erasmus+ en doctorat (accords propres au département d'études de genre)

Espagne

- Accord avec l'université de Grenade

Des destinations complémentaires Erasmus+ peuvent être proposées s'il reste des places non pourvues par d'autres départements, ce qui est à vérifier auprès du SERCI.

Mobilités internationales (hors Europe)

- **Programme BCI** (Québec, Canada) : <https://www.univ-paris8.fr/-Le-Programme-BCI-Quebec-Canada-772->
- **Programme MICEFA** (USA) : <https://www.univ-paris8.fr/-Programme-MICEFA-USA-773->
- **Accords bilatéraux** (Afrique, Amériques, Asie) : <https://www.univ-paris8.fr/-Accords-bilateraux-Afrique-Ameriques-Asie->

VIE SOCIALE DU MASTER

Le master d'études de genre est en lien avec différentes structures d'aide aux étudiant·es.

- Service social de Paris 8 : <https://www.univ-paris8.fr/Service-Social>
- Médecine à Paris-8 : <https://www.univ-paris8.fr/La-medecine-preventive>
- Chargée de mission égalité femmes/hommes : <https://www.univ-paris8.fr/Stop-aux-violences-sexistes-et-sexuelles>
- Clasches : <https://clasches.fr/>
- CISED, Association d'aide à l'écriture des étudiant·es étrangè·es et/ou ayant des difficultés : www.cised.fr/

Il existe à Saint-Denis une maison des femmes : <https://www.lamaisondesfemmes.fr/>

Tous les jeudis, de 14h à 17 h, le LEGS prête son bureau pour faire un Café Master, en salle D319 : c'est l'occasion de se retrouver entre étudiant·es.

Il existe également un groupe privé sur Facebook qui rassemble des étudiant·es du master ainsi que des groupes WhatsApp qui se mettent en place en cours d'année. Renseignez-vous auprès de vos camarades.

Voici le contact pour le groupe Facebook (groupe privé) du master :

<https://m.facebook.com/groups/1510042495906062>

Compagnonnage

Les étudiant·es ayant une connaissance du système académique français et de la vie en région parisienne peuvent accompagner les étudiant·es nouvellement arrivé·es pour les aider dans leurs diverses démarches. Basé sur le volontariat, ce compagnonnage est mis en place lors de la journée de pré-rentree et dans les semaines qui suivent.

Séminaires de méthodologie de la recherche – 1^{er} semestre (Un séminaire obligatoire en M1)

Méthodologie de la recherche

Groupe 1 – Pour une recherche créative : Méthodologies de la recherche en arts, littératures et études culturelles

Kévin BIDEAUX – Vendredi 12h-15h (salle B232)

Ce séminaire présentera plusieurs approches méthodologiques de la recherche en arts, littératures et études culturelles, prenant le parti de coller au plus près des projets de mémoire des étudiantes. Il s'agira de voir comment constituer le corpus (peintures, romans, poésies, objets, films, chorégraphies...) de sa recherche et d'opter pour la méthodologie la plus appropriée à son analyse, ce afin de répondre à sa problématique. Nous verrons notamment comment articuler une perspective indicielle qui prend en compte le contexte social, historique et culturel de production du corpus, avec une perspective référentielle qui s'intéresse à l'aspect formel et esthétique, et comment confronter la synthèse des résultats obtenus aux savoirs et savoir-faire empruntés à différentes disciplines judicieusement sélectionnées. Un intérêt sera en particulier mis sur la relation pratique de la chercheuse à son objet – qu'il soit artiste, designer, écrivaine, photographe... (y compris de façon amatrice), enseignante d'une de ces pratiques, curatrice d'expositions, gamer, influenceuse... – et comment intégrer cette expérience dans la méthodologie.

OU

Groupe 2 – Méthodologie de la recherche en sciences humaines et sociales : Ethnographie et pratique du terrain

Miléna YOUNÈS-LINHART – Mardi 12h-15h (salle B131)

Le cours aura plusieurs objectifs :

- Cerner un champ et une problématique de recherche, rédiger un projet de recherche, construire une recherche bibliographique, utiliser des outils de recherche bibliographique, analyser un texte scientifique, rédiger un mémoire de master, etc.
- Préparer à l'enquête de terrain. Ce séminaire souhaite apprendre, par la mise en pratique, diverses techniques d'enquêtes : l'entretien directif et semi-directif, l'observation directe et participante, l'enquête documentaire ainsi que d'autres types d'enquête, tels l'enquête collaborative, les parcours de vie, les parcours commentés, les enquêtes utilisant la photographie, la vidéo, l'image, le son, etc.
- Assurer un accompagnement des travaux de recherche.

Un ensemble de textes de méthodologies seront à lire.

Validation : dossier.

Séminaires de langue (Un séminaire obligatoire en M1)

Vous pouvez choisir un cours de langue au Centre de Langues de Paris 8 (<https://www.univ-paris8.fr/Centre-de-langues>) / un cours pris en EC libre parmi l'offre des départements de langues de Paris 8 /ou un cours mutualisé avec les départements de langues de Paris 8 parmi la liste suivante dans la mesure des places disponibles :

Semestre 1

Rémy BETHMONT – *Gay Rights, Religion and Society in Transatlantic Perspective* (anglais, mercredi 12h-15h)

Audrey FOGELS – *Texts in context (1865-1913). The Awakening and other stories* (anglais, mardi 12h30-15h, début des cours le 23 septembre).

Mercedes YUSTA RODRIGO – *Genre, politique et société dans l'Espagne contemporaine (XIX^{ème}-XXI^{ème} siècles)* (espagnol, jeudi 9h-12h)

Radja TAOURIT – *Écriture et genres : compréhension et expression écrite* (lundi 12h-15h en A216, cours de Français Langue Étrangère ouvert aux étudiant·es ayant un niveau B1-B1 de français, locuteur·ices natif·ves ou non – inscriptions du 16 au 20 septembre de 10h à 12h et de 14h à 16h en A430).

Séminaires d'initiation théorique (Semestre 1)

Dénaturaliser les lectures des corps

Flavia BUJOR – Jeudi 15h-18h (salle B130)

Le corps se présente comme l'un des derniers objets à être tiré de l'illusion de son évidence naturelle par les théories féministes, notamment matérialistes et queer, pour être envisagé comme un « artefact social » (Paul B. Preciado). Ce cours de littérature comparée se propose d'examiner ce processus de dénaturalisation à partir de l'étude de plusieurs autothéories, et de leur porosité avec d'autres genres (l'essai, l'autobiographie, l'autofiction). Ainsi, nous verrons que la littérature est capable de produire, d'interroger, de mettre en relation différentes lectures – et théories – des corps.

Pour ce faire, quelles nouvelles formes invente-t-elle, et de quels outils s'empare-t-elle ? De quelle manière pense-t-elle, à partir de l'expérience située du corps propre, la dynamique structurelle des rapports de pouvoir ? Comment le récit de soi peut-il être articulé à la conceptualisation d'un corps « ouvert », ou encore transpersonnel ? Et dans quels cas la réassignation à son corps et à une certaine place dans l'ordre social exclut-elle de la sphère (auto)théorique ?

Genre, sexualités, nouveaux médias et réseaux sociaux

Mehdi DERFOUFI – Lundi 15h-18h (salle B134)

« Nouveau média » est entendu ici à la fois au sens du paradigme numérique (DVD, sites Web, reconfigurations numériques des « vieux » médias), et au sens de l'objet « nouveau » qui émerge de façon bien définie au cours d'un processus d'autonomisation et d'institutionnalisation (c'est le cas du jeu vidéo, qualifié à ses débuts de « TV game »). Ce cours est conçu comme une introduction à l'étude des représentations médiatiques du genre et des sexualités. En partant d'un choix de productions de la culture populaire (séries télévisées, jeu vidéo, films de fiction, chaînes Twitch et YouTube) et en prenant appui sur l'activité des publics sur les réseaux sociaux, il s'agira de comprendre la fabrique des représentations de genre et des identités sexuelles au sein et à travers des dispositifs numériques d'audiovision. Les enjeux de genre et d'identités sexuelles seront étudiés à travers les 4 axes suivants :

- La construction sociomédiatique des stéréotypes de genre
- Genre, identifications et regard (avec les théories féministes du gaze)
- Identités sexuelles et usages des dispositifs numériques (l'activité des publics)
- Controverses, discours médiatiques et politiques de l'identité

Un syllabus comportant notamment des indications bibliographiques sera distribué lors du premier cours.

Le genre pour penser les arts : théories et méthodes

Hélène MARQUIÉ – Lundi 9h-12h, début le 23 septembre (salle B130)

Inscription préalable : helene.marquie@univ-paris8.fr

Les études de genre apportent des perspectives nouvelles dans les différents domaines artistiques, en termes de contenus, de méthodes et d'enjeux. Elles contribuent fortement à renouveler à la fois les savoirs et les pratiques.

Le séminaire a pour objectif d'introduire les études de genre, plus spécifiquement en art :

- Présenter le concept de genre, les théories, les textes de base, en fonction des problématiques artistiques, en les situant dans une historicité des questionnements en art et en études de genre.
- Présenter les méthodes et les outils bibliographiques dans les différents domaines artistiques.
- Montrer comment la perspective du genre conduit à repenser les modalités de production des savoirs (en histoire, esthétique, analyse des représentations, sociologie des arts, etc.) dans les différentes disciplines artistiques. Réciproquement, repérer ce que les savoirs en arts apportent aux études de genre.

L'approche est interdisciplinaire et aborde les différents domaines artistiques (arts plastiques, arts vivants, cinéma, musique), afin de confronter la façon dont les problématiques soulevées par les études de genre sont traitées au travers de la spécificité de chaque domaine et de mettre en commun les réflexions et méthodes propres à chacun.

Une bibliographie sera fournie à la première séance.

TRANS/LATION

Genre & Traduction

Marie-Dominique GARNIER – Mercredi 12h-15h (salle D011)

Entre les retards de transmission, les difficultés de traduction propres au corpus des études de genre, et l'effet de différé face à « ce qui diffère », ce cours vise à faire toucher du doigt en traduction et dans l'original les résistances à la pensée *straight*, à partir de textes et concepts clefs à lire ou relire – « blanchité », « agence », trouble », « matter », « gaga feminism », « failure », « fracasso », « contrasexual... », « crip », « female masculinity ». Alors que la traductologie se déploie selon une cartographie directionnelle binaire – d'une langue-source vers une langue-cible – une question se pose : comment étendre la zone « franche », l'intervalle des divergences entre langues, comment babeliser, hacker ou queeriser la traduction, émettre des langues torsées ou retorsées ouvertes aux agrammaticalités et au piratage ? Comment produire du « trouble » qui ne serait pas – comme l'implique le français – synonyme de perte d'acuité visuelle ? Ou du « genre » qui ne serait pas un nom, pour citer Butler ?

D'autres langues que l'anglais pourront être abordées avec l'appui des participant·es à ce séminaire.

Validation : un dossier sur projet discuté en amont à partir d'un extrait du corpus ; ou un exposé.

Bibliographie :

Ahmed, Sara. *Déclarations de blanchité*, en ligne, 2014.

<https://mouvements.info/declarations-de-blanchite-la-non-performativite-de-lantiracisme/>

Butler, Judith, *Antigone's Claim: Kinship between Life and Death*, New York, Columbia University Press, 2000.

_____ *Antigone, La parenté entre vie et mort*, G. le Gaufey, EPEL, 2003.

_____ *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*, 1990, Routledge

_____ *Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion*, trad. C. Kraus, La Découverte 2005

_____ *Bodies That Matter: On the Discursive Limits of 'Sex'*, Routledge, 1993

_____ *Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du "sexe"*, trad. C. Nordmann, éditions Amsterdam, 2009.

_____ *Undoing Gender*, Routledge, 2004

_____ *Défaire le genre*, M. Cervulle, Éditions Amsterdam, 2013

Cassin, Barbara (dir.) *Le vocabulaire européen des philosophies*. Dictionnaire des intraduisibles. 2004
_____ *Dictionary of Untranslatables. A Philosophical Lexicon*, ed. E. Apter, J. Lezra, M. Wood, 2014.

Halberstam, J. *The Queer Art of Failure*, 2012
El Arte queer del Fracasso, 2018

Preciado, P. B. *Countersexual Manifesto*, Columbia University Press, 2018

Preciado, P. B. *Manifiesto contra-sexuel*, 2000

Preciado P. B. *Manifiesto Contrasexual* 2001

Séminaires d'initiation théorique (Semestre 2)

Socio-histoire des féminismes

Histoire mondiale des féminismes : une histoire connectée

Valérie POUZOL – Mercredi 12h-15h

Des premiers surgissements de l'ère révolutionnaire, aux mobilisations du début du XXI^{ème} siècle, ce cours souhaite retracer deux siècles de combats en faveur de l'égalité des sexes. Multiples et hétérogènes, les mouvements féministes se sont développés dans différentes réalités nationales, se nourrissant d'idées politiques et philosophiques parfois fort différentes. Multiformes, ces mouvements se sont emparés de questions telles que la conquête du droit de vote, du droit à l'avortement, la liberté vestimentaire, l'éducation des filles, la défense de l'écologie. S'ils ont un ancrage local, ces mouvements ont souvent bénéficié d'une internationalisation des luttes, de la circulation d'idées pour devenir un véritable mouvement transnational.

Une bibliographie et un plan de cours seront distribués en début de semestre.

Langues : français et anglais.

Contact : valerie.pouzol@univ-paris8.fr

Anthropologie du genre

Penser la pluriversalité des systèmes de genre

Hélène NICOLAS – Mardi 12h-15h

Comment l'anthropologie a-t-elle décrit, analysé et interprété les diverses façons dont les sociétés construisent et pensent les catégories sexuées, les rapports entre les groupes sexués ainsi constitués et les sexualités ?

Ce séminaire propose un panorama historique au cours duquel nous examinerons la/les manière/s dont les études sur les femmes, féministes, de genre et/ou de sexualités se sont développées au sein de cette discipline, la variabilité des normes de genre questionnant, dès les débuts de l'anthropologie, une conception essentialisante de la parenté, des catégories et identités sexuées, des rapports sociaux de sexe, de la sexualité, ... À chaque séminaire, un·e étudiant·e réalisera un exposé de 10 minutes sur un texte d'anthropologie du genre. Des débats seront menés lors des cours selon les souhaits des étudiant·es.

Évaluation : Dossier sur un thème d'anthropologie du genre. Ce séminaire est principalement destiné aux étudiant·es de master 1 mais est ouvert aux étudiant·es de master 2.

Bibliographie :

Margaret Mead, *Moeurs et sexualité en Océanie*, Éditions Plons, Terre Humaine Poche, 1963 (1928 et 1935).
Annette B. Weiner, *Women of Value, Men of Renown. New Perspectives in Trobriand Exchange*, University of Texas Press, 1977.
Gayle Rubin, *Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe*, prés. Rostom Mesli, EPEL, 2010.

- Paola Tabet, *La grande Arnaque. Sexualité des femmes et échange économique*, L'Harmattan, 2005.
- Paola Tabet, *De la Construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Éditions L'Harmattan, 1998 (1979).
- Nicole-Claude Mathieu, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes, 1992.
- Eleonore Leacock, « Women's Status in Egalitarian Society: Implications for Social Evolution », in *Current Anthropology*, vol. 33, no. 1, supp. *Inquiry and Debate in the Human Sciences: Contributions from Current Anthropology*, 1960–1990, 1992.
- Michelle Z. Rosaldo et Louise Lamphere (dir.), *Woman, Culture, and Society*, Stanford UP, 1974.
- Carol Mac Cormack and Marilyn Strathern (dir.), *Nature, culture and Gender*, Cambridge University Press, 1981.
- Monique Wittig, 2007. *La Pensée straight*, Éditions Amsterdam, Paris, 120 p. ; premières éditions, 1980-1999.
- Colette Guillaumin, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Côté-femmes, 1992.
- Maurice Godelier, *La production des grands hommes. Pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*, Flammarion, 1999 (1983).
- Françoise Héritier, *Masculin / Féminin, 1. La pensée de la différence*, Odile Jacob, 2005.
- Gayatri Chakravorty Spivak, « Can the Subaltern Speak? », in Williams P. et Chrisman L.(éds). *Colonial Discourse and Post-colonial Theory : A Reader*. London, Harvester Wheatsheaf, pp. 66-112, 1988.

Séminaires d'études approfondies (Semestre 1)

Romans d'artistes féministes ?

Flavia BUJOR – Mercredi 18h-21h (salle B130)

Le modèle du roman d'artiste (*Künstlerroman*), tel qu'il s'affirme aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, met en scène une réflexion sur l'art par la littérature. Il valorise un idéal d'originalité, lié à l'imaginaire du don et de la vocation. À rebours de cette conception, les textes que nous étudierons durant le semestre témoignent d'une réévaluation féministe de la figure de l'artiste, qui sonde les limites de son pouvoir à configurer un nouveau monde, en s'affranchissant de tout déterminisme social, mais aussi les limites de l'art à être source d'émancipation. Les formes artistiques représentées peuvent être ancrées dans le corps (le chant, le théâtre, la danse...) et se déclinent sur un mode mineur. La pertinence même de la catégorie d'artiste est mise en cause dans ces romans, qui décrivent souvent des trajectoires d'échec, et interrogent la continuité entre les pratiques artistiques, artisanales voire ouvrières.

Rencontres du 3^{ème} type : Mélancolie blanche et hybridités postcoloniales

Mehdi DERFOUFI – Jeudi 18h-21h (salle B130)

Dans un contexte de polémiques médiatico-politiques et de pseudo controverses scientifiques, ce cours propose une réflexion raisonnée sur les enjeux postcoloniaux contemporains. En prenant appui sur des textes de référence des études postcoloniales, décoloniales et de genre, nous étudierons un ensemble de productions culturelles (films, séries, jeu vidéo, réseaux sociaux...) pour discuter les conditions de la rencontre postcoloniale au prisme du genre, de la classe et de la race. Pour ce faire, nous considérerons deux axes.

Le premier portera sur la mélancolie en occident et son articulation avec le thème de la « crise de la masculinité ». Il s'agira notamment de questionner les mises en scène du couple hétérosexuel, du désir homosexuel interracial, ou encore l'instrumentalisation du « féminin » et du féminisme comme alliés pour la masculinité hégémonique face à une altérité raciale incarnant un danger renouvelé. Le second axe envisagera les hybridités postcoloniales en tant que produites par un ensemble de rapports de pouvoir mais aussi en tant que sites potentiels d'élaborations contre-hégémoniques.

Corp(u)s Foucault

Marie-Dominique GARNIER – Jeudi 9h-12h

(Campus Condorcet à Aubervilliers, salle 0.009 Bâtiment Nord – sauf les 19/09, 26/09, 03/10 : cours en salle 0.007, bâtiment Nord)

Lire-Foucault, se glisser dans une sélection de textes de ce vaste corpus depuis une approche ne requérant pas de formation philosophique préalable, est indispensable à la compréhension des savoirs/pouvoirs qui traversent le champ des politiques « genrées » comme des « études de genre » à la rentrée 2024. Qu'il s'agisse de *La Volonté de savoir*, du « vrai sexe » (*Herculine Barbin*), des concepts de subjectivation et d'assujettissement ou de textes courts tirés de *Dits et écrits* où Foucault se fait critique d'art, historien-philosophe de l'« amitié », lecteur de Nietzsche, pourfendeur de dialectique

et de sujet classique, ce séminaire propose une sélection généraliste pour aborder à la fois l'activisme gay des années 1970 et les savoirs contemporains en matière de « gouvernement » des vivants, à partir des notions de « gouvernementalité » et de gouvernement de « soi ». Nous aborderons aussi la relecture critique de Foucault par Elizabeth Povinelli dans *Geontologies* (non traduit).

Validation : un dossier personnel (10-15 pages) en fin de semestre.

Bibliographie

- Braunstein, Jean-François, et al. Dir, *Foucault(s)*, Éditions de la Sorbonne, 2017
- Deck-Marsault, Eisa, *Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes*, La Fabrique, 2023
- Eribon, Didier, *Michel Foucault 1926-1984*, Flammarion, 2011.
- Foucault, M., *Dits et Ecrits*, (1954-1988), Tomes I et II, Paris, Quarto, Gallimard.
- _____ « Une esthétique de l'existence », (*Dits et Ecrits* II, 1984).
- _____ » Qu'est-ce que les Lumières ? »
- Foucault, M., *Le souci de soi, Histoire de la sexualité, tome 3*, Gallimard, 1994.
- Foucault, *L'herméneutique du sujet*
- Foucault, M. « Le corps utopique » 1966
<https://www.youtube.com/watch?v=NSNkxvGIUNY>
- Lindon, Mathieu, *Ce qu'aimer veut dire*, POL 2011.
- Guibert, Hervé, *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Paris, Gallimard, 1990.
- Povinelli, E. A. *Geontologies*, Duke U.P. 2016.
- Preciado, Paul Beatriz, *Un Appartement sur Uranus*, Grasset 2019.
- Michel Foucault,
Qu'est-ce que la critique, suivi de *La culture de soi*, dir. H-P. Fruchaud et D. Lorenzini, Paris, Vrin, 2015

Genre, Nationalismes et populismes dans les mondes contemporains

Valérie POUZOL – Lundi 12h-15h (salle D011)

L'émergence des nationalismes en Europe, puis dans différentes parties du monde, aux XIX^{ème}-XXI^{ème} siècles s'est accompagnée de la formulation de discours qui ont donné à voir, chacun à leur manière, le projet d'un Homme nouveau et souvent, dans une moindre mesure, d'une Femme nouvelle. Reprenant l'étude pionnière de Benedict Anderson sur l'imaginaire national et l'idée de la création d'une « communauté imaginée », ce séminaire aimerait revenir sur la manière dont les projets nationalistes d'aires culturelles diverses ont, dans leurs différentes déclinaisons historiques contemporaines, produit des assignations de genre (construction de la masculinité, de la féminité) qui disent la place de chacun et de chacune dans cette future construction. Ce séminaire se propose, à partir d'exemples précis, d'analyser simultanément, comment, dans des contextes historiques différents (naissance des États-nations, luttes pour l'indépendance nationale, totalitarismes, guerres civiles et interrétatiques), les hommes et les femmes ont intégré, déconstruit ou subverti ces assignations nationales. Une attention particulière sera apportée à la question des relations entre mouvements féministes et nationalismes contemporains ainsi qu'à l'intégration récente des thématiques sexuelles dans la formulation de discours nationalistes (« homonationalismes »).

Une bibliographie et un plan de cours seront distribués en début de semestre.

Langues : français et anglais.

Contact : valerie.pouzol@univ-paris8.fr

Genre et politique

Renda BELMALLEM – Mardi 9h-12h (salle B134)

Ce cours explore des formes d'interactions entre le genre et les dynamiques politiques. L'objectif est de rendre compte des processus de constructions socio-historiques du genre et leurs enjeux actuels. Divisé en trois parties, cet enseignement aborde dans un premier temps, les perspectives de luttes politiques liées spécifiquement au genre, à travers l'usage du droit, des élections, des mobilisations féministes et queer, contre le développement de masculinités toxiques, revendiquées notamment dans des cadres de pensées fascistes. Dans un deuxième temps, le cours abordera différents aspects d'articulations du genre avec d'autres catégorisations oppressives historiquement construites : la race, la classe, l'âge et le handicap, en particulier, par la transmission des approches intersectionnelles issues des luttes féministes noires-étatsuniennes. La troisième partie sera liée à la compréhension des prismes contemporains d'imbrication du genre avec les enjeux d'environnement et d'espèce dans un contexte de renouvellement des élaborations politiques émancipatrices et d'héritage de luttes écoféministes, écoqueer et animalistes.

Contact : renda.b@hotmail.fr

Les écoféminismes au sein de l'écologie politique

L'écoféminisme, un courant de l'écologie politique comme un autre ?

Bénédicte GATTÈRE – Mardi 18h-21h (salle B236)

S'appuyant sur un corpus de plusieurs textes théoriques qui seront lus en cours, cet enseignement a pour objectif de proposer une approche la plus large possible des écoféminismes (l'écoféminisme étant abordé depuis la pluralité de mouvements qui le caractérise) afin de permettre aux étudiant·es de se familiariser avec ce champ de pensée et de s'en approprier les fondements conceptuels. Fort de sa dimension intersectionnelle et de sa prise en compte des dominations croisées, il en vient à se frotter aux différents courants de l'écologie politique. Ainsi, par le biais des sciences politiques et sociales, l'approche proposée vise à une compréhension des écoféminismes dans leur entrée en dialogue avec les courants éco-marxistes, libertaires ainsi qu'avec les perspectives matérialistes (féminisme matérialiste, nouveaux matérialismes) dans leur ensemble. L'approche réflexive et critique retenue a pour but de favoriser l'analyse des influences, croisements et examens critiques qui en résultent. Une attention portée aux pensées décoloniales et *queer* permettra également de compléter ce panorama des écoféminismes pris au carrefour des champs théoriques et des mouvements sociaux contemporains.

Contact : b.gattere@gmail.com

Posthumanismes et néomatérialismes féministes

Ombre TARRAGNAT – Lundi 18h-21h (salle B233)

Ce séminaire se propose d'explorer le champ des posthumanismes et nouveaux matérialismes féministes, encore peu traduits en français et trop souvent réduits aux approches écoféministes. Émergeant dans le cadre des débats philosophiques sur la technologie, la question animale, puis l'Anthropocène, ces champs se positionnent comme une réponse critique et intersectionnelle à l'humanisme comme au transhumanisme. Dans une tentative de penser ensemble la nature et la culture et d'intégrer aussi bien les apports des sciences humaines que ceux des sciences de la vie et

de la matière, ils prennent au sérieux la matérialité et la co-constitution des corps à différentes échelles (cellulaire, physiologique, multispécifique, écosystémique, planétaire, etc.) et dans leur diversité (micro-organismes, plantes, animaux, corps géologiques, corps d'eau, phénomènes climatiques, micropolluants, machines, intelligences artificielles, etc.).

Nous étudierons les posthumanismes et néomatérialismes féministes dans la diversité de leurs appellations (*posthuman feminism, feminist posthumanities, material feminism, feminist new materialism*, etc.), de leurs cadres théoriques et onto-épistémologiques (néo-matérialisme, néo-vitalisme, réalisme agential, posthumanisme philosophique, phénoménologie posthumaine etc.) aussi bien que de leurs horizons éthiques et politiques (en lien avec la justice environnementale, l'antispécisme, la justice alimentaire ou de santé, etc.). Chaque séance sera consacrée à l'examen thématique de textes classiques et/ou contemporains, le plus souvent en langue anglaise. Une bibliographie sera fournie à la première séance.

Séminaires d'études approfondies (Semestre 2)

Après la catastrophe : imaginer d'autres mondes

Flavia BUJOR – Mercredi 18h-21h (salle B230, à confirmer)

Dans les romans de science-fiction étudiés durant le semestre, une catastrophe est arrivée, troublant le monde tel qu'on le connaît, son organisation politique, et la relation des humain·es aux autres qu'humain·es. Quel sens peut-on alors accorder au concept de « nature », et sous quelle forme se le réapproprier ? Comment imaginer des alternatives pour ouvrir des brèches utopiques au sein de la dystopie ? Ce cours de littérature comparée s'attachera à problématiser le lien entre les textes de fiction et les théories écoféministes, écoqueer, néo-matérialistes etc. Car c'est aussi l'idée même d'une catastrophe délimitable comme telle qui exige d'être mise à distance pour penser un processus de transformation dans lequel nous sommes déjà pris·es – et dont les effets nous touchent de façon inégale.

La validation consistera en un travail de création littéraire, adossé à la lecture critique d'un roman en lien avec ce projet. Des exercices d'écriture seront proposés tout au long du semestre, en relation avec les textes littéraires et théoriques analysés.

Normes et vérité dans les récits queer/féministes

Flavia BUJOR – Jeudi 15h-18h (salle B130, à confirmer)

Les récits queer/féministes font-ils l'objet d'une *normalisation* dans le champ éditorial, et comment définir, dans ce cas, un « bon » récit queer/féministe ? Obéit-il à certaines règles, contient-il certains passages obligés ? Les normes féministes sont-elles d'ailleurs solubles dans les normes queer et *vice versa* ?

À l'inverse, un récit doit-il forcément être subversif dans sa forme pour être queer ? Faut-il s'intéresser avant tout à une littérature bizarre, expérimentale, en lui prêtant une force politique ?

Et quelle place occupe alors la fiction dans ces textes ? Leur valeur dépend-elle de leur ambition à dire vrai ? Ou au contraire, s'agit-il de mettre en place des stratégies littéraires pour déjouer l'injonction à confesser une vérité des subjectivités minorisées ?

Ce cours de littérature comparée se penchera sur la recherche de la vérité, comprise à la fois comme un principe d'écriture, et comme un désir de lecture – entre exigence éthique voire politique et goût du public (ainsi que du marché éditorial) pour l'authenticité de l'expérience vécue.

Devine qui vient jouer ce soir ? Approches intersectionnelles du jeu vidéo

Mehdi DERFOUFI – Lundi 15h-18h

Ce cours propose une initiation à l'analyse intersectionnelle du médium vidéoludique. On y examinera le statut socioculturel du jeu vidéo et les enjeux de classe, de race et de genre qui le traversent. Pour ce faire, les axes thématiques suivants seront privilégiés : une réflexion sur la politique des identités et le marketing de la diversité ; une analyse des polémiques et controverses au sein des communautés vidéoludiques avec un accent sur l'articulation entre les performances de

la masculinité hégémonique et la fachsphère ; on s'attardera sur la question de la relation entre stéréotypes et gameplay (un gameplay intersectionnel est-il possible ?) ; enfin, une mise en perspective du gaming postcolonial permettra de poser les enjeux d'une nouvelle histoire intersectionnelle et polycentrique du jeu vidéo. À partir d'études de cas, il s'agira de questionner la productivité des méthodologies et des théories pour l'analyse des représentations (avec en particulier une réflexion sur blancheur et masculinité vidéoludiques et sur les représentations ethno-raciales à l'aune du technoorientalisme cyberpunk et de l'orientalisme vidéoludique).

À l'issue de ce cours, l'étudiant·e aura acquis les bases théoriques et méthodologiques de l'analyse intersectionnelle du jeu vidéo et aura approché un corpus cohérent de textes de références en même temps que les novices non-joueuses pourront découvrir un ensemble de jeux.

Un syllabus complet sera distribué lors de la première séance.

Le Spectacle du Mâle : reconfigurations de la masculinité hégémonique et représentations médiatiques des masculinités non-blanches

Mehdi DERFOUFI – Jeudi 18h-21h (salle B230, à confirmer)

En proposant de porter l'attention sur les masculinités et plus spécifiquement les relations entre les reconfigurations de la masculinité hégémonique et les représentations médiatiques des masculinités racisées, on insistera sur la dimension relationnelle du genre et le caractère dynamique des rapports de pouvoir. Un accent sera mis sur « l'érotisme de la différence », et les codes de « l'orientalisme sexuel ». Nous nous baserons sur l'idée de « personnage médiatique » et de « role model » pour montrer, à travers des cas précis, la façon dont les représentations médiatiques et l'activité des publics s'articulent pour co-produire / ou contester une vision hégémonique du genre, de la race et de la classe. Nous étudierons notamment les représentations du discours de la « crise de la masculinité », ainsi que les imaginaires de la catastrophe.

Genre : historiographies et histoires des arts

Hélène MARQUIÉ – Mardi 9h-12h

Inscriptions : helene.marquie@univ-paris8.fr

Dans ce séminaire, on s'intéressera à la façon dont les histoires des différents arts peuvent être appréhendées de façons renouvelées par le prisme du genre, à la fois en termes de contenus et de méthodes, jusqu'à poser la question des présupposés de l'historiographie.

Le séminaire est en partie un atelier d'initiation à la recherche en histoire, au travail sur les archives, invitant à pratiquer une recherche personnelle.

L'approche sera pluri- et interdisciplinaire, mettant en relief les parallèles et les divergences dans les différents domaines artistiques.

Lectures indicatives préalables :

FARGE Arlette, *Écrire l'histoire*, Éditions de la Sorbonne, « Hypothèses », 2004/1 7 pp. 317-320, <https://www.cairn.info/revue-hypotheses-2004-1-page-317.htm>

MARQUIÉ Hélène, « Le genre, un outil épistémologique pour l'historiographie de la danse », in *Les Arts de la scène à l'épreuve de l'histoire – Les objets et les méthodes de l'historiographie des spectacles produits sur la scène française (1635-1906)*, Roxane MARTIN, Marina NORDERA (dir.), Paris, Honoré Champion, 2011, pp. 211-222. <https://hal-ujm.archives-ouvertes.fr/ujm-00607091>

NOCHLIN Linda, *Femmes, art et pouvoir, et autres essais*, (Ed. Originale *Women, Art, and Power and Other Essays*, Linda Nochlin, New York, 1989), Jacqueline Chambon, Nîmes, 1993.

PERROT Michelle, *Les Femmes ou le silence de l'histoire*, Paris, Flammarion, [1998], Nouvelle édition 2020.

THÉBAUD Françoise, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS éditions, 1998, 2007.

Une bibliographie sera fournie à la première séance.

Création artistique et engagement

Hélène MARQUIÉ – Lundi 9h-12h

Inscription préalable : helene.marquie@univ-paris8.fr

Ce séminaire a pour objectif de problématiser des liens entre création artistique et engagements politiques et sociaux, centrés sur les questions féministes et de genre.

Il vise à :

- faire connaître et étudier certaines modalités et formes d'engagements liés au féminisme ou aux questions de genre, hier et aujourd'hui, dans différents domaines artistiques, et en tirer un certain nombre de problématiques.
- travailler la question des tensions entre exigences esthétiques et lisibilité/efficacité politique
- réfléchir aux concepts d'engagement, de politicalité, ou encore de subversion, transgression, déconstruction, etc. largement employés, mais parfois de façon problématique.
- s'interroger de façon concrète sur les dramaturgies possibles d'un engagement, comment mettre en art un discours ou une idéologie.
- s'interroger sur la méthodologie d'une critique ou d'une recherche elle-même engagée, vis-à-vis de ces productions.

Le séminaire sera centré sur des cas concrets, et, selon ses modalités, pourra donner lieu à un travail de création, ne serait-ce qu'en maquette.

Bibliographie préliminaire indicative :

NEVEUX Olivier, *Contre un théâtre politique*, Paris, la Fabrique, 2019 et *Politiques du spectateur. Enjeux du théâtre politique aujourd'hui*, Paris, La Découverte, 2013.

PLANA Muriel, *Théâtre et politique. Pour un théâtre politique contemporain*, Paris, Éditions Orizons, 2014 et *Théâtre politique. Modèles et concepts*, Paris, Orizons, 2014.

RANCIÈRE Jacques, *Les Temps modernes. Art, temps, politique*, Paris, La Fabrique, 2018 ; *Le Spectateur émancipé*, Paris, la Fabrique, 2008 ; *Le Partage du sensible. Politique et esthétique*, Paris, La Fabrique, 2000.

Une bibliographie sera fournie à la première séance.

Woolf et les louves Queer phénoménologies

Marie-Dominique GARNIER – Jeudi 9h-12h

Ce séminaire approche ensemble un corpus de textes autour d'une phénoménologie du tactile : palper les murs, suivre ou laisser des traces, des lignes, humer des pistes, le long d'une phénoménologie non humaine ou post-humaine : en suivant les voix de Virginia Woolf (*Orlando*), de Sara Ahmed (*Queer phénoménologie*), d'Eve K. Sedgwick (*Touching Feeling*, non traduit en français), de P. B. Preciado (*Testo-Junkie*), ou d'Hélène Cixous, *L'Amour du loup*, sans oublier le pas des louves de Wendy Delorme. Il s'agira de suivre les « cracks »,

les fêlures et les fissures, tout endroit – mur, discours, texte – où glisser de quoi agrandir les failles, déplacer le « roc », inventer d'autres corps.

Mode de validation : un dossier de 15-20 pages.

Bibliographie:

- S. Ahmed, *The Promise of Happiness*, Duke University Press, 2010.
_____ *Queer phenomenology*, Duke University Press, 2006.
S. Ahmed et Jackie Stacey, *Thinking through the skin*, Psychology Press 2001.
_____ *Strange encounters. Embodied Others in Post-coloniality*, Routledge 2000.
H. Cixous, « Le Rire de la Méduse », *L'Arc n° 61, Simone de Beauvoir et la lutte des femmes*, 1975.
E. K. Sedgwick, *Between Men: English Literature and Male Homosocial Desire*
_____ *Tendencies*, Routledge, London, 1994.
_____ *Touching Feeling. Affect, Pedagogy, Performativity*, Duke U. Press, 2003.
Woolf, V. *Orlando. A biography*. 1928.
Paul Preciado. *Orlando* (le film), 2023.

Rien (à) voir. Devenirs-imperceptibles

Marie-Dominique GARNIER – Mercredi 9h-12h

(Campus Condorcet, salle 0.018 Bâtiment Sud)

Si la demande de visibilité et de reconnaissance semble constituer le point de départ de tout activisme sur l'« échiquier » politique, on peut s'interroger sur son envers : pourquoi un tel affichage de « prismes » et de « lunettes » du genre, comme si la métaphore optique opérait d'emblée comme un outil de réassignation des personnes à leurs places ? Une fois remis·e à « sa » place, comment bouger, comment déranger/dégenerer ?

Ce séminaire est une invitation à parcourir, à contre-hégémonie du visuel, les concepts et les textes portés par ce que Derrida, Deleuze, Guattari, Schérer, Hocquenghem et d'autres ont appelé « ombre », « lecture », « devenir-molécule » ou « devenir-imperceptible ». Cette dernière expression, loin de signifier « disparaître », entraîne du côté de micro-politiques et de dispositifs de résistance à fort indice d'infiltration dans le champ social et politique.

A distance critique du champ sémantique de la visibilité et de la représentation, du « voir » et des impératifs de la « bienveillance », autre forme de -veillance, nous lirons des extraits de *Capitalisme et Schizophrénie*.

Validation : commentaire de texte ; un dossier à rendre en fin de séminaire.

Extraits disponibles en amont, sur Moodle.

- Deleuze Gilles, Guattari Félix (1972). *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie*. Paris, Minuit
— (1980). *Mille plateaux*. (Suite et fin de) *Capitalisme et schizophrénie*. Paris, Minuit
Halberstam, Jack, *The Queer Art of Failure*, Chicago 2011 (chapitre sur Brassäi et D. Arbus)
Gossett, Reina, Stanley, E. Burton, J. *Trap Door*. Trans Cultural Production and the politics of visibility, MIT Press, 2019.
Guattari Félix (1972). *Psychanalyse et transversalité* [Préface de Gilles Deleuze]. Paris, Galilée
Revue *Chimères* n° 30, 1997/1, *Devenir-imperceptibles*,
<https://www.revue-chimeres.fr/Chimeres-no30-Devenir-imperceptible>
Revue *Chimères* n° 77, *Chaosmose. Penser avec Félix*, 2012/2.
<https://www.revue-chimeres.fr/Chimeres-no77-Chaosmose-penser-avec-Felix-Guattari>
Revue *Trou noir*, 18 octobre 2023, Entretien avec Guy Hocquenghem, retour sur le mouvement homosexuel français

<https://trounoir.org/Retour-sur-le-mouvement-homosexuel-francais-Entretien-avec-Guy-Hocquenghem>
Revue *Trou noir*, 28 octobre 2020, *Lire Hocquenghem (2) L'éducation anti-sexuelle*
[https://trounoir.org/?Lire-Hocquenghem-II-L-Education-antisexuelle\(d](https://trounoir.org/?Lire-Hocquenghem-II-L-Education-antisexuelle(d)
Revue *Multitudes*, Kantuta Quiros, Aliocha Imhoff, Art/Cinéma/Queer, *Multitudes* 2008/4, n° 35, p. 64-74

Socialisation de genre dans l'enfance

Hélène NICOLAS – Mercredi 9h-12h (40 étudiant·es maximum)

Les identités sexuées sont des construits sociaux, comme l'ont démontré depuis fort longtemps déjà des chercheuses telles Margaret Mead, Simone de Beauvoir ou Elena Gianini Belotti. Comment ces identités s'acquièrent-elles, ou non, lors de l'enfance ? Dans la famille ? A l'école ? Avec les pairs ? Via des objets culturels, des habits, des activités ludiques et sportives ? Comment ces identités de genre se recomposent-elles, en particulier en France, sous l'effet de la visibilité grandissante des LGBTQI+ et d'un nouvel essor des mouvements féministes ?

Évaluation : Dossier

Musiques pop au XX^{ème} et XXI^{ème} siècles et performances de genre

Ciel MALÉSIEUX – Mardi 15h-18h

Ce cours traitera de la manière dont les artistes de *popular music* des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles représentent genre(s) et sexualité(s), notamment à travers les médias que sont les clips vidéos. Partant de performances de genre donnant à voir des masculinités et féminités « traditionnelles », ancrées dans un modèle de société binaire (hypersexualisation des icônes telles que Elvis Presley, James Brown), il s'agira dans ce cours d'arriver à analyser l'apparition de nouvelles manières subversives de performer, et d'autres plus ambiguës dans la représentation genrée qu'elles proposent (jeunes masculinités des boysbands ou d'artistes comme Justin Bieber...), en nous appuyant notamment sur les travaux de Kai Arne Hansen, Jennifer J* Moos ou Jodie Taylor. Nous interrogerons dans ce cours la notion d'esthétique queer et poserons la question des normes de genre, grâce à des artistes tels que David Bowie, et plus tardivement Lil Nas X, Kim Petras, Dorian Electra ou encore Sébastien Delage.

Genre, mémoires et violence politique

Tania ROMERO BARRIOS – Mardi 18h-21h

Ce séminaire se propose d'explorer l'articulation entre le genre et les mémoires dans les récits (écrits, oraux et visuels) sur la violence politique, tout particulièrement dans la région latinoaméricaine. Il s'agira ainsi d'étudier la construction et les différentes modalités d'expression conceptuelle et créative des « mémoires de genre » (E. Jelin) en prenant appui sur des textes de référence dans les *memory studies*, les études décoloniales, féministes et de genre. Axé sur l'étude de cas du Pérou (1980-2000), ce séminaire pluridisciplinaire (histoire, littérature, art, anthropologie) abordera aussi d'autres contextes et expressions culturelles sur la violence politique dans la région (Guatemala, Colombie, Chili et Argentine). Un regard attentif sera porté sur les expériences et les productions des femmes autochtones, en langue autochtone, tout comme sur l'imbrication entre le genre, la race et la classe dans le *continuum* de violences. L'objectif de ce séminaire sera d'interroger la construction des « mémoires andro-héroïques » de la violence politique à l'aune des contre-récits proposés par les femmes, notamment par les femmes autochtones, les femmes combattantes et les minorités de genre. Cet EC se développera en dialogue étroit avec le projet trilingue (quechua-espagnol-français), virtuel et muséographique « [Warmikuna \(femmes\) – Voix, visages et](#)

[mémoires](#) » autour des mémoires des femmes autochtones sur le conflit armé péruvien. Les étudiant·es auront accès aux sources du projet (chansons, témoignages, photographies) et pourront participer aux ateliers (broderie et muséographie participatives, initiation aux langues autochtones des Amériques) ainsi qu'aux différentes activités (colloque, tables rondes, exposition) prévues pour 2025.

Modalités d'évaluation : un dossier

Site web du projet : <https://warmikuna.hypotheses.org/>

Langue des textes : espagnol, quechua (avec traduction vers le français) et français

Langue d'enseignement : français

Contact : tania.romerobarrios@gmail.com

Genre, conflits et constructions de la paix

Carol Mann (cours à confirmer)

Les conflits armés tout comme les négociations de paix sont traversés par des dynamiques de genre largement sous-estimées, en dehors des stéréotypes masculinistes qui positionnent les femmes en tant que victimes pérennes. Ce cours souhaite replacer les questions de genre dans des contextes de conflits différents, en analysant les « causes » d'un conflit armé, les rouages de la militarisation dans les sociétés (langage, éducation, jouets, médias, conceptualisation du COVID). Il souhaite étudier la construction de stéréotypes de genre dans les représentations de la guerre et de la paix dans l'espace public (arts, images de propagande). Ce séminaire reviendra sur la place spécifique des femmes dans la définition du « front dit de l'arrière » (*the « home front »*) qui assure la gestion de la survie des populations civiles. Seront étudiés, à partir de cas de guerres récentes, l'organisation militaire et la place qu'elle accorde aux femmes, la question des tortures et violences sexuelles en temps de guerre, la dimension de genre dans les mouvements de paix, la question des réfugiées et les limites de l'aide humanitaire.

Langues du cours : français et anglais.

Contact : carolmann33@gmail.com

Séminaires intensifs

Les Séminaires intensifs se déroulent du lundi au vendredi de 9h à 17h, avec parfois une séance supplémentaire le samedi matin de 9h à 13h.

Semestre 1 – Représentations du genre dans la culture et les arts

Hélène MARQUIÉ – 2^{ème} ou 3^{ème} semaine de janvier (dates à confirmer)

Inscription : helene.marquie@univ-paris8.fr

L'objectif de ce séminaire est de proposer une approche concrète des représentations du genre en art, et d'amener les participant·e·s à élargir leurs champs de réflexion, à construire méthodes et outils critiques appropriés à leurs objets de recherche spécifiques, et/ou à leur démarche créatrice.

On s'efforcera tout d'abord de cerner le concept de représentation, dans ses différentes acceptions, en interrogeant le lien entre représentations artistiques et représentations sociales, et on insistera sur la contextualisation et l'historicisation, des publics et des modes de réceptions. On explorera, à l'aide d'exemples concrets, différentes modalités d'analyse des œuvres dans des domaines artistiques différents : analyse d'images fixes et en mouvement, corps, mises en espace et en scène, etc.

Les œuvres étudiées provenant de champs artistiques différents, et dans la mesure du possible en écho avec l'actualité culturelle, permettront d'aborder à chaque fois des méthodes d'analyses spécifiques du genre et spécifiques à chaque art.

Une liste de spectacles ou manifestations scientifiques pouvant servir de support aux analyses sera fournie en amont, de même qu'une bibliographie indicative.

Semestre 2 – Philosophies trans/féministes

Ruby FAURE – semaine du 13 mai (dates à confirmer)

Inscription : faure.ruby@gmail.com

Les philosophies trans/féministes – comprises comme des espaces de production intellectuelle féministes centrés sur les expériences trans* – sont en ébullition depuis plus de 30 ans dans les milieux militants et académiques, notamment en Amérique du Nord et à Abya Yala, ou plus récemment en Europe. Ce séminaire cherchera à cartographier les principaux courants qui traversent les trans/féminismes contemporains, leurs orientations épistémologiques, leurs généalogies localisées mais aussi leurs projets politiques. On insistera sur les perspectives qui s'articulent explicitement aux théories décoloniales et antiracistes.

Les pensées trans/féministes s'inscrivent dans une critique interne des épistémologies féministes, cherchant non seulement – avec d'autres mouvements minoritaires – à penser la conceptualité d'une critique féministe incluant « toutes les femmes » et autres minorités de genre, mais aussi à faire place à l'instabilité des catégories de genre et de sexualité. Certains courants identifient dans le même temps les risques d'assimilation et d'effacement des expériences trans* au sein d'un féminisme « inclusif », et continuent alors d'insister sur les différences trans*, la pluralité des expériences et les têtes multiples de l'oppression. Les

approches antiracistes et décoloniales participent notamment à façonner des visions trans/féministes noires et depuis le Sud Global, en rupture avec l'universalisme abstrait et l'impérialisme épistémologique.

Le séminaire prendra la forme d'une enquête collective sur les trans/féminismes contemporains, et concernera notamment les liens entre trans/féminismes et théories queer, les articulations entre savoirs académiques et militants ou encore les projets d'abolition et de décolonisation du genre.

Bibliographie indicative :

- Bettcher Talia Mae, « Trapped in the Wrong Theory: Rethinking Trans Oppression and Resistance », *Signs*, Vol. 39, No. 2 (Winter 2014), pp. 383-406.
- Bey Marquis, *Black Trans Feminism*, Duke University Press, 2022.
- Espineira Karine et Soriano Michèle, "Multitudes Transféministes, Convergences, alliances, intersectionnalités », *Socio/criticism*, n° 37 : 2, 2023 : [En ligne]
<https://interfas.univ-tlse2.fr/sociocriticism/3526>
- Espineira Karine, Grüsig Noomi B., Thomas Maud-Yeuse, *Transféminismes*, Cahiers de la transidentité n°5, éditions Harmattan, 2015.
- Koyama Emi, *The transfeminist manifesto*, 2001.
- Nascimento Leticia, *Le transféminisme, Genres et transidentités*, éditions Anacaona, 2022.
- Noble Bobby, *Sons of the Movement: FtMs Risking Incoherence on a Post-Queer Cultural Landscape*, Women's Press of Canada, 2006.
- Solá Miriam et Urko Elena, *Transfeminismos. Epistemes, fricciones y flujos*, Txalaparta, 2013.
- STAR, *Survival, Revolt and Queer antagonist Struggle*, Untorelli Press, 2013.
- Stone Sandy, « L'Empire contre-attaque : un manifeste posttranssexuel », traduit de l'anglais par Kira Ribeiro, *Comment S'en Sortir ?*, n° 2, automne 2015, p. 23-41.
- Wayar Marlene, *Travesti, una teoria lo suficientemente buena*, Muchas Nueces, 2018.

Liste des cours mutualisés avec d'autres départements de Paris 8 et d'EC libres suggérés qu'il est possible de choisir hors du département d'études de genre

Il est conseillé de contacter les enseignant·es pour s'inscrire au préalable dans ces différents cours (la plupart ayant un nombre limité de places ouvertes aux étudiant·es du master d'études de genre).

Séminaires d'études approfondies – Semestre 1

- **Maxime CERVULLE** – *Médias et Cultural Studies* (Jeudi 15h-18h, 1^{er} cours le 26 octobre 2024, salle J104, 15 étudiant·es maximum, validable comme **séminaire d'initiation théorique** également).
- **Marguerite CHABROL** – *L'indépendance à Hollywood : la place des femmes* (Mercredi 15h-18h, horaire à confirmer)
- **Frederick DUHAUTPAS** – *Musicologie féministe – musique et études de genre* (Vendredi 15h-18h, 1^{er} cours le 11 octobre 2024, salle A0166).
- **Keivan DJAVAZADEH et Marco DELL'OMODARME** – *Approches décoloniales et intersectionnelles de la culture et de la communication + Représentations médiatiques de l'intersectionnalité* (5 étudiant·es maximum, cours en deux parties)
- **Camillo FAVERZANI** – *Genre et Opéra. L'Opéra ou le triomphe des femmes* (Jeudi 9h-12h, salle C210)
- **Mej HILBOLD** – *Clinique et pratiques des institutions* (Mercredi 15h-18h, 1^{er} cours le 28 septembre 2024)
- **Claire LAGUIAN** – *Création critique et stratégies d'écriture des désirs lesbiens et queer* (Mardi 9h-12h, salle B036)

Séminaires d'études approfondies – Semestre 2

- **Marguerite CHABROL** – *Cinéma et star studies* (Mercredi 15h-18h, horaire à confirmer)
- **Raphaëlle DOYON et Anne-Lise DEPOIL (conservatrice à la BnF)** – *La fabrique des matrimoines du théâtre : écrire l'histoire des metteuses en scène du XX^e* (Mercredi 15h-18h, à Paris8 et à la BnF, 1^{er} cours le 29 janvier 2024)
- **Hélène FLECKINGER** – *L'histoire du cinéma au prisme du féminisme* (Master 1, horaires/jour à confirmer).
- **Maïa PETOTON** – *Âge et genre : articulation des rapports sociaux dans la production de la catégorie adolescente* (Vendredi 15h-18h).

Séminaires intensifs

- **Raphaëlle DOYON et Biño SAUITZVY** – *Performance et technologies du genre* (19, 20, 21, 22, 23 mai 9h-15h à Paris 8 / 23, 24 mai au Générateur de 10h-18h, présentation publique le 24 mai, places limitées).

ENCADREMENT DES MÉMOIRES

Enseignant·es-chercheur·ses qui peuvent diriger des mémoires de recherche au sein du master d'études de genre

Enseignant·es-chercheur·ses internes au département d'études de genre

Flavia BUJOR

Maîtresse de conférences en études de genre et littérature comparée, Université Paris 8.
Littératures contemporaines en prose, formes hybrides. Corps ; pensées critiques de l'idée de nature. Théories féministes matérialistes et queer ; transferts entre théorie et littérature.
flavia.bujor@univ-paris8.fr

Mehdi DERFOUFI

Maître de conférences en études de genre et études postcoloniales, Université Paris 8.
Représentations culturelles des masculinités, Genre, séries télévisées, jeu vidéo, Esthétiques de l'altérité et de la blanchité (articulation formes/représentations), Gaming postcolonial, Approches postcoloniales/décoloniales des cultures populaires, Fabrique médiatique de la francité, Orientalismes numériques.
mderfoufi@tausendaugen.com

Marie-Dominique GARNIER

Professeure de Littérature de langue anglaise et d'études de genre, Université Paris 8.
Études de genre et philosophie des différences (Derrida, Deleuze et Guattari, Lyotard)
Études queer anglophones ; Genre en traduction/intraduction ; Pratiques d'écriture queer ; Études foucaaldiennes. Transféminismes.
maridogarnier@gmail.com

Hélène MARQUIÉ

Professeure en Arts et Études de Genre, Université Paris 8.
Arts vivants ; arts plastiques ; histoire des arts, histoire culturelle, historiographie ; esthétique ; corps.
helene.marquie@univ-paris8.fr

Hélène NICOLAS

Maîtresse de conférences en Anthropologie, Université Paris 8
Genre, socialisation, éducation, parentalité, non-binarité, colonisation, mariage, conjugalité, sexualités, Kanaky-Nouvelle-Calédonie, avortement, épistémologie de la recherche.
helene.nicolas35@gmail.com

Valérie POUZOL

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine et d'études de genre, Université Paris 8.
Genre et nationalismes, genre et conflits, histoire du conflit israélo-palestinien, genre et violences de guerre, genre et résolution de conflit. Histoire des féminismes.
valerie.pouzol@univ-paris8.fr

Enseignant·es et/ou chercheur·ses externes au master d'études de genre ayant accepté d'encadrer des mémoires dans notre formation

Rémy BETHMONT

Professeur des Universités en études anglophones (histoire et civilisation), Université Paris 8.
Religion et sexualité dans le monde anglophone contemporain, histoire religieuse anglaise, sociologie de l'anglicanisme.
remy.bethmont@univ-paris8.fr

Fabrice BOURLEZ

Professeur en Écoles d'art (PEA) Esad Reims/Ensba Paris/ Habilité à diriger les recherches.
Psychanalyse, esthétique, théories queer, cinéma, arts contemporains.
fabrice.bourlez@gmail.com

Marguerite CHABROL

Professeure en cinéma, Université Paris 8.
Histoire culturelle du théâtre et du cinéma américains, cinéma hollywoodien et études de genre, censure et autocensure du cinéma américain, *star studies*, études sur les stars et actrices, place professionnelle des femmes dans le théâtre et le cinéma américain au XX^{ème} siècle.
marguerite.chabrol@univ-paris8.fr

Aurélie DAMAMME

Maître de conférences en Sociologie, Université Paris 8.
Travail du care, genre, handicap, habitat.
aurelie.damamme@univ-paris8.fr

Pauline DELAGE

Chargée de recherche, CNRS.
Violences fondées sur le genre ; action publique ; politiques d'égalité ; mouvements féministes ; comparaison transnationale.
pauline.delage@cnrs.fr

Raphaëlle DOYON

Maîtresse de conférences en Théâtre, Université Paris 8.
Genre et théâtre : questions sociologiques, esthétiques et historiographiques ; genre, race et théâtre et création théâtrale contemporaine.
raphaelle.doyon@univ-paris8.fr

Frederick DUHAUTPAS

Musicologue et maître de conférences en musique, Université Paris 8.
Musicologie féministe (musique et études sur le genre) ; musique et sémiotique de genre ; musique, expressivité et émotion ; musique et sciences sociales (stratification sociale des pratiques et des goûts musicaux) ; écologie du son ; écoféminisme et arts ; musiques dites « populaires » et musique classique XX^{ème} siècle dite « modernité » ; l'écriture modale, l'écriture microtonale.
frederic.duhautpas@univ-paris8.fr

Camillo FAVERZANI

Professeur de conférences de Littérature italienne, Université Paris 8.
Littérature italienne du XIX^e siècle ; théâtre ; opéra ; littérature française du XX^{ème} siècle ; littératures comparées (relations culturelles et échanges littéraires, mythe et histoire, littérature et arts) ; questions de traduction littéraire.

camillo.faverzani@univ-paris8.fr

Hélène FLECKINGER

Maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles, Université Paris 8.
Cinéma féministe, genre et sexualités – Histoire culturelle et historiographie du cinéma (France, XX^{ème} siècle) – Archives et écritures multimédiatiques.

helene.fleckinger@univ-paris8.fr

Audrey FOGELS

Maîtresse de conférences en littérature américaine, Université Paris 8.
Littérature américaine du XIXe, femmes écrivains, Nouvelle-Angleterre, identité, altérité, genre, histoire culturelle américaine, genre gothique.

afogels.paris8@gmail.com

Sibylle GOLLAC

Chargée de recherche en sociologie, CNRS.
Sociologie de la famille, anthropologie de la parenté, justice, droit, classes sociales, inégalités économiques, logement.

sibylle.gollac@cnrs.fr

Mej HILBOLD

Maîtresse de conférences en Sciences de l'éducation, Laboratoire CLEF-CIRCEFT.
Processus de professionnalisation et de subjectivation, petite enfance, recherches cliniques d'orientation psychanalytique, théories *queer* de l'identité.

mej.hilbold02@univ-paris8.fr

Andrée-Anne KEKEH-DIKA

Professeure en Littérature américaine, Université Paris 8.
Littérature de la Caraïbe anglophone XX^{ème} ; fiction, non fiction, poésie ; littérature américaine XX^{ème} ; domaine afro-américain ; écrits de femmes.

aakekeh@univ-paris8.fr

Claire LAGUIAN

Maîtresse de conférences en littérature espagnole, Université Paris 8.
Domaines de recherche : Littérature espagnole (XIX^{ème}-XXI^{ème}) et genres hybrides (vidéopoème, performance, etc). Études de genre, écritures *queers*, lesbiennes et féministes. Mises en récit de l'impensé colonial espagnol (discours littéraires, artistiques et muséaux).

claire.laguian@univ-paris8.fr

Cornelia MÖSER

Chargée de recherche en études de genre, CNRS.
Théories et pensées féministes. Sexualités et politiques sexuelles. Traductions culturelles et théories voyageuses, circulation des savoirs. Nationalisme et extrême droite. Matérialismes et théories de classe. Critiques *queer*/féministes de l'État. Intersectionnalité des rapports sociaux de domination, écoféminisme, histoire de la pensée féministe et *queer*.

cornelia.moser@cnrs.fr

Sylvain PATTIEU

Maître de conférences en Histoire, Université Paris 8
Histoire sociale, racialisation, mouvements sociaux, tourisme, race-classe

sylvain.pattieu@univ-paris8.fr

Myriam PARIS

Chargée de recherche en sociologie, CNRS.

Etudes postcoloniales ; théories critiques de la race ; mobilisations féministes ; outre-mer ; politiques reproductives

myriamparis@gmail.com

Ilaria PIRONE

Professeure des universités, Université Paris 8.

Approche psychanalytique et philosophique, clinique de l'exil et des migrations, analyses des discours et des pratiques pédagogiques et éducatives à l'école, politiques d'inclusion ; nouvelles formes d'exclusion sociale et subjectives.

ilaria.pirone@univ-paris8.fr

Marta SEGARRA

Directrice de recherche, CNRS et Professeure de Littérature française et francophone et d'études de genre, Université de Barcelone.

Études posthumaines et animales ; écoféminisme ; penser le désir et le corps (psychanalyse, genre et sexualité) ; déconstruction (Cixous, Derrida) ; écrivaines/cinéastes en France et au Maghreb (XX^{ème}-XXI^{ème} siècles).

marta.segarra@cnrs.fr

Mathias VERGER

Maître de conférences en littérature comparée, Université Paris 8.

Imaginaires linguistiques, traduction, écologie des langues, langues minoritaires.

mathias.verger@gmail.com

Mercedes YUSTA RODRIGO

Professeure d'histoire de l'Espagne contemporaine / Études hispaniques à l'Université Paris 8.

Histoire des femmes dans l'Espagne contemporaine : organisations politiques, féminisme, résistance, exil, Femmes et antifascisme, femmes et communisme

mercedes.yusta@univ-paris8.fr

INFORMATIONS SUR LE DOCTORAT D'ÉTUDES DE GENRE

Directrice de l'UMR LEGS 8238 : Fabienne Brugère

*Centre d'Études Féminines et d'Études de Genre
UMR LEGS (8238)
Campus Condorcet - Bâtiment Recherche Nord
Métro Front Populaire / Bus Ligne 239 Arrêt Saint-Gobain*

Pour plus d'informations, consultez le site du LEGS : <https://legs.cnrs.fr>

École Doctorale de rattachement principale :

Pratiques et Théories du Sens (ED n° 31) : <http://www2.univ-paris8.fr/sens/>

Pour tout renseignement administratif concernant le doctorat :

Pratiques et Théories du Sens
sens@univ-paris8.fr (Salle D217 - 01 49 40 73 65)

Responsable administrative du LEGS : legs@cnrs.fr